

ELMO À BOUGUENAIS

Loire-Atlantique. 17 000 habitants

Nicole PLÉE

1) Création : Septembre 89

Implantation : médiathèque

Accès : libre et gratuit 25 heures par semaine (micro-ordinateur municipal ; logiciel AFL)

Permanences : 5h hebdomadaires : assistance technique, aide à la théorisation de l'entraînement, avec analyse des résultats, individuellement et collectivement. Ces permanences ont été assurées par 1 militante du groupe local AFL pour la 1ère année, avec le soutien financier de la municipalité. Après bilan d'une année, la mairie recrute un objecteur pour prendre le relais et assurer la coordination des actions-lecture de la commune.

Inscrits : 50 à 80 personnes chaque année : 75% sont des élèves (venant d'écoles primaires qui n'ont pas mis en place un atelier d'entraînement à la lecture avec ELMO) 25% sont des adultes, des parents qui viennent au moment de l'inscription de leurs enfants, et des étudiants.

2) Création : octobre 90

Implantation : local d'activités de quartier, ancien appartement de fonction.

Accès : libre et gratuit (période scolaire)

Permanences : 2 x 1h30 chaque semaine ; accueil assuré par 2 à 3 personnes qui ont une rencontre de formation avec des militants de l'AFL et le coordinateur de l'autre point-lecture au moins 1 fois par mois, 3 heures.

Inscrits : 20 personnes, pour une fréquentation moyenne de 12 par permanence.

Sensibilisation locale :

2 groupes scolaires sur 5 (dont 1 école ouverte) ont installé un nano-réseau avec ELMO et ELMO 0 depuis plusieurs années. Le collège mène depuis 6 ans une politique de lecture avec une information systématique en direction des familles pour avertir chacun des enjeux de ce choix. Les services culturels de la mairie ont encouragé des réunions publiques d'information et de réflexion sur la lecture, les techniques d'apprentissage et de perfectionnement. Une commission extra-municipale ouverte à tout public, se réunit régulièrement depuis septembre 89.

Au total, une photographie positive, et cependant...

...Et cependant, à regarder de près, si les résultats des personnes inscrites confirment ce que nous savions déjà de l'efficacité d'ELMO, ce n'est pas pour cette démonstration que l'AFL propose que des élus implantent des points-lecture avec le logiciel d'entraînement en libre accès pour la collectivité.

À qui profite l'Entraînement à la Lecture sur Micro-Ordinateur installé à la Médiathèque ?

...Aux enfants de parents alertés et attentifs aux moyens de la réussite scolaire, aux étudiants, à celles et ceux qui ont compris l'enjeu d'une pratique de lecture efficace pour améliorer leurs performances dans les dédales des savoirs à constituer. La démarche est toute individuelle. Des habitants de communes voisines n'hésitent pas à faire les kilomètres qui les séparent d'ELMO.

Ce sont déjà des lecteurs qui fréquentent les lieux et profitent à la fois des possibilités de choix dans les emprunts d'ouvrage et de l'amélioration de leurs techniques de lecture. Qui s'en plaindra ?

Certainement pas celles et ceux pour qui lire est l'occasion de se faire raconter des histoires ! Les voilà satisfaits de ce qu'on se préoccupe de multiplier et faciliter leurs rencontres avec auteurs et romanciers. Mais la lecture ne se résume pas à cet effet. Elle est surtout l'occasion de croiser des points de vue écrits ailleurs, en d'autres temps, et d'y confronter ses opinions. Une occasion de "lire sa commune", de porter un autre regard sur la place occupée par chacun, sur les possibilités de participer ou non aux décisions, d'infléchir les choix qui s'opèrent. Et l'occasion de l'écrire aussi.

On imagine volontiers que se rencontreraient là des personnes "relais", responsables de quartiers, partenaires d'associations, ayant la pratique des structures communales, participant régulièrement à une ou plusieurs commissions extramunicipales. Telle cette personne responsable du Secours Populaire qui veut aujourd'hui laisser aux institutions le soin des colis alimentaires et rechercher avec les gens de la commission-lecture une sélection de livres ou abonnements à offrir en fin d'année aux familles en difficultés financières. Cet exemple est trop rare et l'on chercherait aujourd'hui encore vainement parmi les personnes présentes aux commissions* des gens inscrits au self-lecture ou l'animant.

Quant au second point-lecture de la commune, il est fréquenté par des habitants ignorant jusqu'à l'existence des commissions extra-municipales, donc loin de supposer qu'ils y ont leur place, que les élus chargés de leur fonctionnement pourraient les y inviter et, après chaque réunion, leur en adresser le compte-rendu.

Appelés "goûters-lecture", des rendez-vous ont eu lieu 2 fois par semaine, pendant 1h30 autour de la sortie de l'école. Un appartement de 4 pièces à la disposition des "RMistes" accueillait entre 10 et 20 personnes : parents, enfants, adultes en difficulté, demandeurs d'aide en lecture et écriture. Pour leur répondre et entreprendre avec eux : des adultes, des retraités, des militants de l'AFL, pour lesquels les réponses techniques s'inscrivaient dans le cadre plus large d'échanges de points de vue, "d'informations sur les informations", écrites, véhiculées au quotidien.

La place occupée par le logiciel a toujours été moins importante que celle prise par les livres empruntés à la bibliothèque proche, et par les discussions avec les pères ou mères face aux difficultés scolaires rencontrées. Ils étaient en effet curieux de comprendre pourquoi l'école "mettait" (sic) leur enfant en échec, dès la première année, et pourquoi les solutions jusqu'alors proposées par l'institution scolaire (redoublement, orthophoniste, psychologue...) n'apportaient pas les résultats escomptés.

Certains adultes ont demandé clairement une aide pour eux-mêmes, d'autres ont choisi de rester vigilants, présents auprès de leur enfant pendant ce goûter particulier, et témoins de la façon dont s'y prenaient les enfants pour comprendre ce qui était écrit, témoins d'une médiation et non d'une répression ou sanction devant les difficultés, les erreurs.

Assurés de ce que nous ne voulions pas les remplacer auprès de leurs enfants, alors ces parents parlaient des exigences de l'école, du respect qu'ils voulaient en avoir, même s'ils n'en comprenaient pas souvent le sens. Comment donc aider leurs enfants autant qu'ils l'auraient souhaité, quand eux-mêmes ne tenaient pas le crayon, regardaient si peu l'écrit ? Ainsi, sans dogmatisme, la médiation dont ils étaient les témoins attentifs leur permettait-elle de devenir médiateurs à leur tour, de considérer autrement les démarches d'apprentissage des enfants présents.

* Qu'il s'agisse des commissions, des affaires sociales, économiques ou autres, et pas seulement de la commission : "Lire à Bouguenais".

Un peu moins d'exclusion sans doute, une autre façon de voir le quartier : regards, puis paroles qui s'échangent dans la rue ou chez le commerçant entre "caddies" manouches, "caddies" retraités ou RMistes, diplômés ou non... : une idée qui se développe de la place à occuper dans la vie du quartier, de l'école. Cependant, ces quelques mois ont été insuffisants pour que ce groupe si hétéroclite s'organise autour d'une expression collective, qui pourrait s'écrire et faire savoir l'intérêt d'un point lecture de cette nature. (Un article a été publié dans le bulletin municipal à ce sujet, 3 réunions-bilan ont eu lieu depuis le mois de juin, mais le tout est passé par et entre décideurs et responsables et non avec tous les acteurs.)

Si bien qu'en cette rentrée 91, on assiste d'un côté aux efforts de dynamisation du point-lecture de la médiathèque, soutenu par les bibliothécaires et la commission-lecture, et d'un autre à une position attentiste, parce que le marquage social de ceux qui fréquentaient le second point-lecture pose un problème au sein de la municipalité, pour qui les exclus relèvent des affaires sociales et non des affaires culturelles.

Reste à venir la conviction qu'une politique d'insertion dans la commune passe par une autre lecture du monde qu'on habite, l'échange de points de vue, la participation aux décisions, le partage de l'écrit qui circule. Et c'est d'autant plus urgent que chaque jour l'écart se creuse entre ceux qui avancent au "**point-lecture culturel**" et ceux qui attendent, alors que leur besoin est plus crucial, au "**point-lecture social**".

On attendrait d'une politique de lecture qu'elle soit commune et volontariste jusqu'à la ligne budgétaire qui la soutiendrait...

... même si cette voie communautaire ne donne pas lieu à de belles photos dans l'album municipal,
 ... même si le risque à courir est celui de devoir expliquer plus et mieux aux personnes en difficultés financières les choix budgétaires qui financent les actions de jumelage avec les exclus d'Afrique ou la construction d'un cimetière paysager pour enterrer plus bellement le monde de la commune,
 ... même si les personnes employées en Contrat Emploi Solidarité par la mairie désorganisent les services, délaissant parfois les outils de débroussaillage pour rencontrer ceux de la lecture et de l'écriture,
 ... même si les habitués des commissions doivent revoir leurs codes.

Est-il besoin de le rappeler ? Dès qu'il est question de lecture, c'est l'organisation sociale qui tremble !

Nicole PLÉE